

Un pamphlet !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **37 (1949)**

Heft 761

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-266774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un Pamphlet!

Les liquoristes affirment :

Les liqueurs colorées et de luxe sont les moins dangereuses.

En Suisse la consommation d'alcool est la plus basse de toute l'Europe.

Sur les 108 millions dépensés annuellement en Suisse pour l'alcool, 48 millions entrent dans la caisse fédérale.

Il n'y a pas de troisième vague d'alcool.

On consomme de moins en moins d'alcool.

Les étrangers, par contre, en consomment beaucoup.

Vous qui avez trouvé dans votre boîte aux lettres la feuille qualifiée par la *Gazette de Zurich* d'« un des pamphlets les plus répugnants qu'on ait jamais répandus dans le public », ne vous laissez pas intimider par ses

La Société suisse des liquoristes a répandu dans le public une feuille qui cherche à combattre la campagne entreprise contre la troisième vague d'alcool et dont voici les principaux arguments :

Les abstinents répondent :

Les liqueurs colorées, même si elles ne tiennent que 20%, sont les plus dangereuses, parce que très sucrées, on peut en absorber plus facilement une plus grande quantité.

En Angleterre, pour ne citer que ce pays, la consommation d'alcool, à 40%, est la moitié de la nôtre.

Un bureau fédéral écrit à ce propos : « Nous ne pouvons nous expliquer sur quelle base on parle, dans la feuille volante des liquoristes, de 45 millions de francs encaissés soi-disant par la Confédération ».

Après la première vague d'alcool avant 1885, où la consommation était montée à 11,8 litres par habitant, on était tombé à 2,21 litres en 1939. Or en 1945/46, on était déjà remonté à 3,05 litres. D'ailleurs les ventes d'alcool de bouche à 100% par la Régie Fédérale ont passé de 914.581 litres en 1938/39 à 1.707.530 litres en 1947/48.

arguments, il y a pour chacun d'eux la réponse pertinente que nous donnons ci-dessus. Défendez haut et ferme la santé de notre peuple menacée.

conféré et le gouvernement du Danemark qui s'honore par cette nomination.

Enseignement ménager.

A la fin de décembre est décédée, à Sion, à l'âge de 78 ans, Mlle Julie Gay, qui a été de 1902 à 1907 maîtresse d'école ménagère à Sion, de 1907 à 1932 maîtresse des cours professionnels à Sion, Martigny, Monthey et ailleurs et qui depuis 1932 était inspectrice cantonale des écoles ménagères ; elle jouissait d'une grande estime dans tout le Valais.

Miss Marjory Stephenson, l'une des autorités les plus éminentes de Grande-Bretagne, en microbiologie, est morte à Cambridge à l'âge de 63 ans.

Hawa Patel, une jeune Indienne, a passé ses examens finaux de médecine à l'université de Capetown. C'est la première candidate non-européenne qui obtient un doctorat à cette université.

Lillian Margery Penson, professeur, a été nommée cette année vice-chancelière de l'université de Londres. Un poste de ce genre n'a jamais été occupé par aucune femme dans le monde.

Mlle Kitty Ponce, professeur extraordinaire de l'université de Genève, membre associé de la Société médicale de cette ville,

Il est à l'hôpital sous surveillance des médecins, et en particulier d'un psychiatre qu'il abhorre — cela à la suite d'une chute en avion. Mais le mal est beaucoup plus compliqué qu'il semblerait de prime abord. Une journaliste, amie des courts temps heureux, qui s'est toujours intéressée à lui, parvient à force de patience, d'habileté et d'affection à le délivrer du fardeau qui l'accable. Ils se comprennent et, pour finir, se déclarent leur amour.

Trop de théories et de discussions où l'on ne voit pas toujours clair, alourdissent certaines parties du livre.

M.-L. P.

Le mur invisible. Roman par Laura Z. Hobson. Traduit de l'américain par Claude Orlanes. Edition Jeheber, 1948.

Traduit de l'américain ! Nous savions naturellement que les Américains ont leur manière à eux de parler et d'écrire l'anglais, mais c'est de l'anglais tout de même. Alors ?

Passons pour révéler un fait établi par ce roman, et qui nous a surpris : l'antisémitisme aux Etats-Unis, et cela dans toutes les classes de la société. C'est là le mur invisible et, ainsi qu'on peut le lire plus bas sur la couverture « l'hostilité qui se dresse comme un brouillard impalpable et impénétrable ».

Journaliste de talent, à ses débuts, Philippe Green est chargé par son directeur d'écrire une série d'articles sur l'antisémitisme en Amérique. Perplexe d'abord sur la manière d'intéresser son public à la question, il décide de se faire passer pour juif, et c'est ici que débute une longue suite d'expériences pénibles et d'incompréhension, de la part même de son intelligente fiancée.

a été invitée à faire deux conférences à l'Institut des Hautes Etudes de Bruxelles.

Mlle Barbro Selidén est la première suédoise admise dans la carrière diplomatique.

Le soprano suisse Sophie Wyss a obtenu un grand succès au cours d'une série de concerts en Australie. Son programme était consacré à des œuvres d'auteurs suisses contemporains.

(Semaine suisse.)

Dans les commissions.

Mlle Lily Bonnet a été nommée membre de la commission de l'Ecole ménagère de Ste-Croix, à la place de Mme Albert Margot, décédée.

L'idée marche...

Les femmes du Chili viennent d'obtenir le droit de vote.

Les femmes ne s'intéressent pas à la politique.

Et les hommes donc ! Il a fallu, à San Vittore, dans les Grisons, renvoyer l'élection de la Municipalité parce que les électeurs ne se sont pas dérangés pour aller voter !

Formation professionnelle.

Mlle Juliette Chavan, modiste à Lausanne, a été nommée commissaire technique chargée de la surveillance des apprenties modistes pour l'ensemble du canton ; Mlle Simone Bourgeois, couturière à Ballaigue, commissaire technique pour les apprenties couturières des districts de Cossonay, d'Orbe et de la Vallée.

Les femmes architectes.

L'Ecole polytechnique de l'université de Lausanne vient de décerner un diplôme d'architecte à Mlle Alice Ascher.

Les Organisations féminines et les Nations Unies

Les organisations féminines font toutes partie du groupe B. Elles sont au nombre de 15, plus le comité de Liaison des Grandes Organisations qui groupe 14 organisations parmi lesquelles une partie ne jouissent individuellement pas du statut consultatif.

Quels sont les droits, prérogatives et devoirs des organisations ayant ce statut consultatif ?

D'une part le Conseil et ses commissions parmi lesquelles celle des Droits de l'Homme, et du statut de la femme nous intéressent tout spécialement peuvent, par leur entremise obtenir les informations et les avis dont ils ont besoin. D'autre part, ils donnent aux organisations qui représentent une part importante de l'opinion publique, l'occasion d'exposer leurs vues. Ceci est un principe absolument nouveau, car il permet à des groupes privés et politiquement indépendants d'exercer une action sur les Nations Unies. Par

Vexations de tous genres partout : les camarades traitent son fils — Green est veuf — de « sale youpin », ses collègues à lui prononcent des paroles blessantes, dans un hôtel de montagne où il comptait passer sa lune de miel, on lui refuse des chambres, et ainsi de suite.

Pour finir, il y a réconciliation avec sa fiancée, aussi malheureuse que lui de leur rupture, et que ses derniers articles ont convertie.

M.-L. P.

A chacun son rêve, par Arthémise Goerte. Traduit de l'anglais par Jane Fillion. Edit. Jeheber, 1948.

Un roman dont le début n'est peut-être pas très engageant. A-t-on vraiment envie de mieux connaître Mrs. Marsan qui, sujette aux insomnies (ne la plaignez pas, vous qui dormez trop peu !) met à profit ces longues heures nocturnes pour suivre avec une curiosité avide, assise à sa fenêtre, ce qui se passe devant le distributeur d'essence et le bar faisant face à la maison qu'elle habite ? Les péripéties, quelquefois sanglantes, la passionnent. Mais attendez ! La bonne dame si curieuse a cœur d'or. Elle se mêle de tout ce qui ne la regarde pas autour d'elle, dans cet immeuble dont elle connaît tous les dessous ; on la rabroue souvent ; elle persiste, et toujours dans un esprit altruiste, et bien des fois avec un très heureux résultat de son incorrigible indiscrétion. Il y a des pages amusantes, pathétiques, vraiment drôles dans la masse des investigations, ruses et combinaisons qui se succèdent et s'entre-croisent, et un certain côté de la vie américaine s'y révèle.

M.-L. P.

les services d'information et de presse que le Conseil met à leur disposition, les organisations peuvent obtenir les renseignements utiles à leur travail. Le statut consultatif n'est accordé qu'aux organisations qui sont réellement internationales et s'occupent de sujets économiques, sociaux, culturels, d'hygiène et d'éducation. Le « Comité chargé d'examiner les dispositions à prendre en vue de consultation avec les O.N.G. » s'occupe des admissions et règle les rapports des organisations avec le Conseil. A l'occasion il discute de certains points avec les représentants accrédités par les O.N.G. et qui sont appelés *consultants*. Ces derniers reçoivent des cartes personnelles qui leur permettent d'assister aux réunions du Conseil et de ses commissions. Pour les Assemblées Générales de même que pour les séances du Conseil de Sécurité, des laissez-passer spéciaux peuvent être obtenus. L'ordre du jour des séances est envoyé d'avance. Les documents publiés sont aussi envoyés et de volumineux ballots arrivent régulièrement dans des bureaux parfois trop petits pour les classer tous. Des suggestions et communications peuvent être remises au secrétariat du Conseil qui les fera circuler si elles émanent d'une association A. Pour les autres catégories ce privilège n'est accordé que si un membre du conseil le demande. Les documents de travail publiés par le service de presse du Conseil économique et social sont reproduits à raison de 1.700 copies en anglais et 650 en français.

Dans les commissions, un consultant peut, par l'intermédiaire du secrétaire, demander à parler. Ceci lui est accordé avec consentement de la commission. Un consultant peut aussi demander à être entendu sur un point spécial par le Comité chargé d'examiner les dispositions à prendre en vue de consultation avec les O.N.G.

Les organismes internationaux spécialisés, tels que le B.I.T., l'U.N.E.S.C.O., etc. reconnaissent aussi les membres à statut consultatif, et prennent avec eux les arrangements qui leur conviennent.

Précédemment, deux conférences des N.U. avec les organisations N.G. avaient eu lieu en Amérique, mais pour la première fois en mai 1948 elles furent convoquées à Genève et siégèrent dans la belle salle qui avait été luxueusement aménagée pour le Conseil de la S.D.N., dans le Palais des Nations. 54 organisations à statut consultatif étaient représentées, parmi lesquelles on distinguait des associations de juristes, des groupements catholiques, protestants et juifs, ainsi que des associations féminines, parmi lesquelles le C.I.F. avait une forte délégation qui joua un rôle fort actif.

Liste d'ouvrages nouveaux :

Austen. Le cœur et la raison	Fr. 9,—
Baum. Le bois qui pleure	„ 9,50
Cronin. Confidences d'une troussée noire	„ 6,50
Landry. Les prelois de la mule	„ 12,—
Lin Yutang. L'importance de vivre	„ 6,70
	Plus ICHA 4 %

chez
NAVILLE & C^{IE}
Rue Lévrier 5-7 - Passage des Lions

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elegance
5 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

La Société Coopérative de Consommation de Genève

a accordé le droit de vote aux femmes dès sa création. Soutenez la Coopérative par vos achats.

Tout pour économiser
LE GAZ
Cuisinières et réchauds
derniers modèles
Autocuisers - Grills „Melior“
Marmites à vapeur
E. Finaz - Trachsel
Boulevard James-Fazy 6

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la

POTION FINCK
(formule du Dr. Bichoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & C^{ie}
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

Rien de si étrange... Roman par James Hilton. Traduit de l'anglais par Marguerite Yerta Héléra. Edition Jeheber, 1948.

Un jeune savant américain travaille avec une passion absorbante dans le laboratoire et à côté d'un chef remarquable au point de vue scientifique, mais dont le caractère est loin d'égaliser son intelligence.

Nous sommes à Vienne avant et au moment de l'Anschluss, à Berlin ensuite. Les événements tragiques se compliquent encore pour Bradley du fait que sa femme qui l'a compris et le seconde — un ménage heureux — poursuit Framm, le chef déjà célèbre, d'une haine basée sur des griefs qu'il serait trop long de mentionner ici, le tue, est emprisonnée et meurt mystérieusement alors qu'on annonçait à son mari qu'elle allait le rejoindre libérée.

Nous retrouvons plus tard Bradley, le jeune savant, aux Etats-Unis, pendant la guerre.